"Aujourd'hui, Mephisto serait chirurgien esthétique"

Autor(en): **J.-M.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 77

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-830561

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CLUB Gagnez des places pour la représentation à Fribourg. En page 97.

« Aujourd'hui, Mephisto serait chirurgien esthétique »

Metteur en scène, Robert Bouvier est fasciné par le mythe de Faust. A voir prochainement.

A 54 ans, Robert Bouvier, directeur du Théâtre du Passage, en est déjà à sa troisième mise en scène d'une œuvre consacrée au mythe de Faust. Et il l'avoue : *Mefistofele* est sa préférée. Pourtant, cet opéra — le seul achevé par le compositeur italien Arrigo Boito — a connu des débuts pour le moins mouvementés. Lors de sa création, le 5 mars 1868 à la Scala de Milan, il rencontra l'hostilité du public en raison d'une musique jugée trop avant-gardiste, mais aussi d'une durée quelque peu excessive de six heures! On vous rassure, la version, qui sera présentée prochainement à Neuchâtel et à Fribourg, compte trois heures.

Aujourd'hui, raccourci, l'opéra de Boito est reconnu de par le monde, même s'il n'a jamais atteint la popularité du *Faust* de Gounod. Mais Robert Bouvier n'en démord pas, il adore le modernisme de cette œuvre ainsi que les «belles mélodies» composées par l'Italien. «Imaginez, à un moment donné, Boito nous fait même voyager à Athènes, dans la Grèce antique! Pour l'époque, c'était carrément de la science-fiction.»

Le mythe de Faust a passionné toutes les générations.

> «Parfois, je pourrais donner quelques jours de ma vie»
> ROBERT BOUVIER

Dans sa création, le metteur en scène a donc vu les choses en grand, avec pas moins d'une cinquantaine de personnes sur scène. Et, pour attirer le chaland, il souligne malicieusement le fait que certaines scènes sont très sensuelles.

TOUJOURS PLUS D'ACTUALITÉ

Reste à comprendre pourquoi le mythe de Faust a tant passionné les compositeurs et les hommes, peut-être encore plus aujourd'hui qu'hier? Pour Robert Bouvier, l'être humain n'a pas changé : «On veut tous jouir, profiter de la vie à fond. Et oui, quand on regarde notre époque où des hommes et des femmes de 50 ans rêvent désormais de recommencer leur vie, on peut se dire que Mephisto a gagné. De nos jours, il serait sans doute chirurgien esthétique», s'amuse-t-il. Et lui, Robert Bouvier, serait-il prêt à vendre son âme pour revivre sa jeunesse? «Sans doute pas, puisque je la revis déjà sur scène, en interprétant depuis vingt-deux ans François d'Assise, alors qu'il était âgé de 27 ans! Cela dit, je pense parfois que je pourrais donner quelques jours de ma vie pour être sûr de bien jouer le soir même.»

J.-M.R.

Mefistofele, *les 13, 15 et 17 avril au Théâtre du Passage de Neuchâtel; le 20 avril au Théâtre Equilibre de Fribourg*